

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection Suisse \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Marguerite Boverat à Émile Zola du 24 septembre 1899](#)

Lettre de Marguerite Boverat à Émile Zola du 24 septembre 1899

Auteur(s) : Boverat, Marguerite

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Dreyfus, Lucie](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1899-09-24](#)

AdresseHôtel et Pension Müller, Gersau, Suisse, lac des quatre Cantons

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien et d'admiration après la lecture de la Lettre à Lucie Dreyfus.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteSUI BOVERAT 1899_09-24

Éléments codicologiques Un bifeuillet original

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 08/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Hôtel & Pension Müller, Gersau

Lac des quatre Cantons

Suisse

—◆ Telephon ◆ Lift ◆ Elect. Licht ◆

24 Septembre 1899

Monsieur,
Je lis votre lettre à Madame
Dreyfus, et tout de suite,
comme je l'ai déjà fait deux
fois après vous avoir lu,
il faut que je vienne vous
dire toute mon admiration
pour votre constante, votre
héroïque audace! Je ne
suis qu'une humble femme,
et cela vous est sans doute
bien égal, à vous, de recevoir
des témoignages de respect,
il a dû vous en arriver tant!
Mais moi, cela soulage mon

œur trop plein, qui déborde
de douleur patriotique et
d'indignation! Ah! si vous
saviez comme on juge la France
ici, chez ces braves Suisses qui
pourtant n'ont jamais voulu
que du bien à leurs voisins de
France; hélas! leur indigna-
tion méprisante et attristée
n'est que trop justifiée!

Il y a deux jours, après
avoir lu la lettre du Général
de Galliffet au Président
Loubet et sa circulaire à
l'armée, l'âme navrée de
voir un de plus de ces grands
chefs se couvrir de boue
et s'offrir volontairement
à l'opprobre, j'écrivais
aux miens, à Paris: "Si
Zola et Labori ne font pas

de bonne besogne au mois
de Novembre, la justice
française est déshonorée
aux yeux du monde; mais
j'espère encore en ces deux
vaillants! — Le sois-tu,
je trouvais dans plusieurs
journaux anglais, suisses,
allemands, le même espoir
exprimé presque dans les
mêmes termes; votre
lettre à Madame Dreyfus
vient confirmer cet espoir,
et du fond de mon cœur
je vous remercie de l'émotion
que j viens de ressentir.

Oh! oui, pour l'honneur
de la patrie, il faut que
la lutte continue, il
faut que le martyr soit
réhabilité, et que ses

bourreaux soient honnis
par tous leurs concitoyens,
comme ils le sont déjà
par l'Europe tout entière.
Vous continuez, Monsieur,
à vous atteler à cette
œuvre de justice, tous
les cœurs épris d'idéal
vous en sont profondément
reconnaisants.

Je vous prie
d'agréer l'hommage
de mon respect.

Marguerite Boverat